

## Série des modules optionnels

- ANI 1101 Accueil et intégration de jeunes handicapés
- ANI 1102 Coéducation enfants
- ANI 1103 COÉDUCATION ADOLESCENTS**
- ANI 1104 Jeunes en difficulté
- ANI 2001 Dynamique des groupes
- ANI 1105 Éduquer aujourd'hui
- ANI 2006 Agent de développement spirituel
- ANI 1107 Grands jeux

- SOC 1201 Symboles et traditions
- SOC 1202 Scoutisme international
- SOC 1203 Scoutisme et environnement
- SOC 1204 Scoutisme et parents

- GES 2010 Gestion d'un district scout
- GES 2042 Gestion des ressources adultes 2
- GES 2044 Gestion financière 2
- GES 1302 Organisation d'un rassemblement
- GES 1303 Règlement des conflits d'adultes
- GES 1304 Matériel et équipement
- GES 1305 Reconnaissance des bénévoles
- GES 1306 La planification dans le scoutisme

- TEC 1401 Camping d'été
- TEC 1402 Camping d'hiver
- TEC 1403 Publicité
- TEC 1404 Expression et feux de camp
- TEC 1405 Secourisme
- TEC 1406 Orientation (carte et boussole)
- TEC 1407 Radio amateur et JSLO
- TEC 1408 Publier un périodique scout
- TEC 1409 Nature: flore et faune
- TEC 1410 Activités d'hiver
- TEC 1411 Parler en public
- TEC 1412 Scoutisme marin



ASSOCIATION DES SCOUTS DU CANADA

## FORMATION MODULAIRE

# Coéducation adolescents

## ANI 1103

Deuxième édition  
Septembre 2000

# Objectifs du module COÉDUCATION ADOLESCENTS

## Objectif général

Appliquer les principes de la coéducation à l'encadrement d'un groupe d'adolescents de 11-14 ans ou 14-17 ans.

## Objectifs particuliers

1. Comprendre la coéducation.
2. Expliquer les objectifs de la coéducation et adapter son style d'animation dans le but d'atteindre ces objectifs.
3. Connaître les conditions pour la reconnaissance d'une unité mixte.
4. Adapter le Programme des jeunes à la coéducation.

## Avertissement

Les documents de l'Association des Scouts du Canada sur la formation modulaire sont destinés à la *formation* des adultes de l'Association. Bien qu'ils fassent référence à des politiques et à des règlements officiels de l'Organisation mondiale du Mouvement scout et de l'Association des Scouts du Canada, ils ne remplacent pas ces politiques et règlements officiels et ne sauraient être interprétés comme tels.

## Sommaire

CONTENU .....	3
Matière .....	3
1. Introduction .....	3
2. Coéducation et mixité : les concepts, les objectifs .....	4
3. Pourquoi choisir la coéducation .....	5
4. Garçons et filles de onze à dix-sept ans .....	9
5. Entrer en coéducation, une démarche .....	14
6. L'encadrement d'une unité mixte .....	15
7. Conclusion .....	20
Pédagogie .....	20
Sources et ressources .....	21
ÉVALUATION FORMATIVE .....	21

**Note.** Pour alléger le texte et faciliter la lecture, le genre masculin désignant des personnes inclut les genres féminin et masculin.

Ce module de formation scout a été conçu à l'usage des adultes de l'Association des Scouts du Canada engagés dans un processus de formation structuré. Il peut être reproduit à des fins de formation ou de documentation pourvu que la source soit mentionnée.

©2000, Association des Scouts du Canada

# Contenu du module COÉDUCATION ADOLESCENTS

## MATIÈRE

### 1. Introduction

Le présent module a pour but d'aider les adultes éducateurs dans le scoutisme à faire vivre aux jeunes une expérience réelle de coéducation. En effet, il ne suffit pas que l'unité devienne mixte pour assurer une véritable coéducation.

**Le passage d'une unité homogène à une unité mixte exige une grande écoute des jeunes et beaucoup de souplesse dans l'approche pédagogique.**

Dans bien des cas, le passage à la mixité se fera sans problèmes. Dans d'autres cas, il sera plus difficile à réaliser. Nous tenterons de présenter les quelques problèmes qui risquent de surgir et d'apporter des pistes de solution. On peut souligner immédiatement que le passage d'une unité homogène à une unité mixte exige une grande écoute des jeunes et beaucoup de souplesse dans l'approche pédagogique.

Comment doit-on animer les jeux à caractère sportif ? Doit-on laisser une place à des activités séparées selon le sexe ? Au camp ou lors des sorties par exemple, quelles mesures doit-on prendre pour que chaque jeune se sente à l'aise et respecté ? La question la plus cruciale demeure pourtant: «Comment s'y prend-on pour faire de la coéducation ?»

Dans un contexte social où la compréhension entre les sexes est nécessaire au plus haut point, il importe que les jeunes soient éduqués en ce sens. Pour la plupart, ils vivent déjà des situations de mixité: à l'école, à la maison, dans leurs loisirs... Il n'est pas certain que ces situations favorisent toujours la coéducation: les préjugés et rivalités se dessinent très tôt chez les enfants et se renforcent à l'adolescence.

**Pour des adolescents, de milieux variés, apprendre à respecter des jeunes de l'autre sexe et à coopérer avec eux peut être un objectif éminemment souhaitable.**

Le scoutisme n'a pas la prétention de développer des jeunes parfaits. On dit plus humblement qu'il contribue à l'éducation des jeunes sur les plans physique, intellectuel, affectif, social et spirituel. Or, l'objectif de développement social peut signifier une meilleure compréhension entre les sexes. Pour des adolescents de milieux variés, apprendre à respecter des jeunes de l'autre sexe et à coopérer avec eux peut être un objectif éminemment souhaitable.

Et comme pour l'ensemble du projet éducatif scout, c'est par l'action et en petites équipes que des objectifs coéducatifs pourront être atteints. À ce titre, il y a place, dans la progression personnelle, pour des objectifs nouveaux et particuliers sur le plan de la coéducation.

## 2. Coéducation et mixité : les concepts, les objectifs

On parle de mixité, on parle de coéducation. Il s'agit en fait de deux concepts différents. La mixité consiste simplement à réunir des personnes des deux sexes; par exemple, une assemblée, un groupe, une classe composés de filles et de garçons, d'hommes et de femmes seront mixtes. La coéducation est une notion d'un autre ordre. Elle exige d'abord la mixité (c'est la signification du préfixe «co»), mais elle est aussi «éducation». On fait de la coéducation quand on a des objectifs éducatifs pour un groupe ou une unité mixte.

De là cette définition de la coéducation :

*«La coéducation est l'éducation concertée des filles et des garçons afin de les aider à se découvrir mutuellement et à vivre leur identité sexuée au travers de relations fondées sur le respect, la reconnaissance de l'autre, la coopération et le refus des discriminations<sup>1</sup>.»*

### **...l'éducation concertée**

Il s'agit d'un processus organisé, harmonisé et non improvisé; des adultes doivent penser et agir ensemble pour faire de la coéducation.

### **...les aider à se découvrir mutuellement**

La coéducation doit favoriser la découverte de l'autre sexe, contribuer à faire voir la valeur de chaque personne au-delà du stéréotype ou du préjugé.

### **...les aider à vivre leur identité sexuée**

Assumer sa condition masculine ou féminine dans un esprit constructif n'est pas facile pour tout le monde; chaque jeune d'une unité a une idée, plus ou moins consciente, de ce qu'il est par rapport à une espèce d'idéal de son sexe; l'édification de la personnalité passe nécessairement par l'identité sexuée.

### **...au travers de relations**

La coéducation est un processus collectif et interactif qui repose sur la socialisation.

---

<sup>1</sup> Cette définition est reprise des Scouts de France.

**On fait de la coéducation quand on a des objectifs éducatifs pour un groupe ou une unité mixte.**

**La coéducation est l'éducation concertée des filles et des garçons afin de les aider à se découvrir mutuellement et à vivre leur identité sexuée au travers de relations fondées sur le respect, la reconnaissance de l'autre, la coopération et le refus des discriminations.**

**...fondées sur le respect, la reconnaissance de l'autre, la coopération, le refus des discriminations**

Toutes ces valeurs sont déjà présentes dans la Loi scout.

### **3. Pourquoi choisir la coéducation**

#### **Un choix éducatif d'adultes**

**Le choix est d'abord un choix d'adultes, un choix d'éducateurs.**

Actuellement dans l'Association des Scouts du Canada, les unités peuvent être homogènes (seulement des garçons ou des filles) ou mixtes (des garçons et des filles). Le choix est d'abord un choix d'adultes, un choix d'éducateurs. Sans vouloir exclure les jeunes de la démarche, il ne faut pas se leurrer et s'imaginer que ces derniers sont réellement conscients des implications d'une telle option. Les objectifs éducatifs demeurent la responsabilité des adultes.

Dans leur esprit, les adolescents, qui chaque semaine participent aux réunions de l'unité, n'y viennent pas dans le but de *développer leur personnalité*. Dans le même ordre d'idées, ils ne choisissent pas de venir dans une unité en coéducation pour *apprendre à découvrir et à respecter l'autre sexe*. Leur motivation reste une motivation de jeune. Que l'unité soit mixte ou non, les jeunes veulent vivre des activités intéressantes et se faire des amis.

#### **Facteurs influençant le choix**

Voici maintenant une série de facteurs destinés à mieux éclairer ceux qui ont un choix à faire. L'important est que les jeunes soient en mesure de progresser vers les objectifs de développement du scoutisme et que les équipes d'adultes éducateurs qui les soutiennent se sentent à l'aise dans leur rôle et avec les moyens à leur disposition.

#### **L'habitude**

**On ne devrait cependant pas opter pour la coéducation dans le seul but d'être à la page.**

Pourquoi changer ce qui fonctionne si bien depuis si longtemps ? Or, la société a évolué et les moyens utilisés depuis la fondation du scoutisme ne sont pas nécessairement adaptés à l'époque et aux besoins des jeunes. On ne devrait cependant pas opter pour la coéducation dans le seul but d'être à la page, sans tenir compte des principes fondamentaux du scoutisme.

#### **Répondre aux goûts et aux intérêts des jeunes**

Les jeunes se trouvent en situation de mixité depuis leur petite enfance; bien souvent, l'expérience de mixité a commencé à la garderie. Les écoles sont mixtes, les loisirs sont mixtes. De nos jours, les jeunes n'ont plus beaucoup d'occasions, à l'exception des groupes d'amis informels, de se retrouver entre jeunes du même sexe. Or, même s'ils s'intéressent à l'autre sexe, les adolescents ont

besoin, à l'occasion, de se regrouper entre filles ou entre garçons pour faire des activités. Une unité scoutie homogène peut répondre à cette aspiration.

Cependant, les garçons n'ont pas tous des intérêts et des goûts qui correspondent aux stéréotypes masculins. Il en est de même des filles. Un garçon attiré davantage par les arts et l'expression que par les sports risque de se sentir ridiculisé dans une unité homogène masculine où les activités physiques prédominent, alors que dans une unité mixte, il pourra s'exprimer plus librement du fait que les activités qui correspondent davantage à ses goûts seront également valorisées. De même qu'une fille qui serait attirée par des activités traditionnellement masculines pourrait retirer plus de satisfaction dans une unité mixte.

### **Répondre aux besoins particuliers de chaque sexe**

Une unité homogène a peut-être l'avantage de mieux répondre aux besoins de chacun des sexes en ce qui concerne leur développement respectif. Par exemple, dans une unité homogène féminine, les filles auraient l'occasion de développer un leadership qui leur soit propre.

C'est là cependant une hypothèse controversée, qui se fonde sur le postulat que *les hommes et les femmes ont une manière de penser distincte et agissent différemment* par nature, et que, conséquemment, ils ont une vision du monde, une manière d'aborder les problèmes de la vie et une manière de les résoudre qui sont aussi différentes.

Cette vision ne fait pas l'unanimité et, de plus en plus, il se trouve des défenseurs d'une théorie opposée, à savoir qu'il n'existe pas de *pensée féminine* ni de *pensée masculine*, comme il n'existe pas de *leadership spécifiquement féminin*, ni de *logique typiquement masculine*.

Il va sans dire que ce débat dépasse largement les limites du présent module. Mais si on admet que les hommes et les femmes pensent différemment, c'est une raison de plus pour promouvoir les unités mixtes puisque chacun des deux sexes doit acquérir des habiletés à communiquer avec l'autre. La coéducation serait donc un moyen pour cultiver la flexibilité mentale plutôt que la rigidité et le cantonnement dans une seule manière de penser et de faire.

### **Répondre au rythme de développement de chaque sexe**

Les filles ont un rythme de développement physiologique plus rapide que celui des garçons, ce qui peut occasionner certains problèmes dans les unités mixtes regroupant des adolescentes et des garçons encore au stade de l'enfance. En plus d'être plus développées physiquement que les garçons de leur âge, les adolescentes ont des intérêts plus *adultes* que leurs compagnons, qui, eux, sont encore au stade de l'enfance à tous points de vue.

**Une unité scoutie mixte peut répondre aux intérêts de certains adolescents mieux qu'une unité homogène, et vice-versa.**

**Hommes et femmes ont-ils des manières de penser et d'agir vraiment différentes ?**

**Ne faut-il pas préparer les enfants à vivre dans un monde composé d'hommes et de femmes ?**

**Préparer les jeunes à vivre dans un monde composé d'hommes et de femmes**

Il s'agit de l'argument le plus souvent retenu par les adultes qui optent pour la coéducation. Puisque le scoutisme est un mouvement d'éducation qui a pour mission de préparer les jeunes à faire face aux exigences du monde de demain, ne faudrait-il pas justement les préparer à vivre dans un monde composé d'hommes et de femmes?

Le problème de la coéducation ne se posait pas il y a quelques décennies, alors que les rôles de chacun étaient cloisonnés et spécialisés: l'homme au travail, la femme au foyer. Mais cette situation s'est transformée progressivement.

Dans le monde du travail, les femmes ont de plus en plus accès à des postes de direction. Toute la dynamique des communications interpersonnelles (patron-employé, relations entre collègues, groupes de discussion ou groupes de projet...) doit inévitablement tenir compte des relations hommes-femmes.

Et que dire des relations de couple qui subissent, elles aussi, une profonde transformation ? Les hommes et les femmes doivent apprendre à cohabiter, à se comprendre mutuellement. Cet apprentissage doit s'effectuer le plus tôt possible.

**Combattre les stéréotypes et l'inégalité entre les sexes**

**La coéducation a notamment pour but de combattre les stéréotypes.**

Certains prétendent que les hommes d'aujourd'hui qui ont vécu en coéducation lorsqu'ils étaient plus jeunes ont une vision de la femme différente de celle de leurs prédécesseurs. Malgré cette observation, que nous ne chercherons pas à démontrer, hommes et femmes ont encore de la difficulté à tirer parti des ressources et des forces de l'autre sexe. La coéducation a pour but de favoriser cet apprentissage et de combattre les stéréotypes.

**Favoriser la fraternité**

«La fraternité entre membres des deux sexes, la fraternité construite sur des intérêts intellectuels partagés, est une des joies de la vie. Aussi, la fraternité sera possible si hommes et femmes étudient ensemble. (...) Quand blancs et noirs étudient ensemble, quand des personnes de religion différentes travaillent ensemble, il se produit quelque chose de magique. On commence à voir l'autre comme un humain et non plus comme un étranger<sup>2</sup>.»

---

<sup>2</sup>Document Internet: <http://lion.hsc.edu/pubs/tiger/030196/arieti.html>, traduction libre.

### **La présence de l'autre sexe risque-t-elle de distraire et de perturber les activités ?**

On fait ici allusion à l'éveil sexuel des adolescents. En effet, les adultes responsables d'unités mixtes admettent généralement que les filles comme les garçons adoptent des comportements différents lorsqu'ils sont mis en présence les uns des autres. On observe de véritables jeux de séduction, fortement stéréotypés d'ailleurs puisqu'ils sont calqués sur les modèles médiatisés et la publicité.

Cependant, on observe également que ces comportements ont tendance à s'estomper au fur et à mesure que l'expérience de coéducation se poursuit. Au bout d'un certain temps, les jeunes des deux sexes perdent l'intérêt pour leur compagnes ou compagnons d'unité et sont peu portés à y rechercher un éventuel partenaire dans le but de former des couples.

Quoi qu'il en soit, cet intérêt pour les jeunes de l'autre sexe, fort normal par ailleurs, est rarement assez marqué pour *perturber* les activités comme de nombreux adultes le craignent. Toutefois, en tant qu'éducateurs, il faut s'attendre à intervenir à ce chapitre et à mettre les choses au clair avec les jeunes si le besoin s'en fait sentir.

### **Augmenter le nombre de membres**

Précisons ceci : l'Association des Scouts du Canada n'a pas décidé d'ouvrir des unités en coéducation pour répondre à des besoins de développement quantitatif ou pour enrayer la désaffection des jeunes dans certaines branches. C'est essentiellement pour contribuer à une meilleure éducation des jeunes, sans discrimination.

Si, dans un milieu donné, la fondation d'une unité mixte coïncide avec l'augmentation du nombre de membres, on ne peut que s'en réjouir et supposer que la coéducation répond à un besoin dans ce milieu. Toutefois, il serait risqué de croire que seule la coéducation peut arriver à résoudre les problèmes de recrutement que connaissent certaines unités. La qualité de l'éducation scout, le choix des activités et le climat de l'unité sont des facteurs beaucoup plus importants.

**L'intérêt pour l'autre sexe au sein d'une unité scout est rarement assez marqué pour *perturber* les activités comme de nombreux adultes le craignent.**

**L'Association des Scouts du Canada n'a pas décidé d'ouvrir des unités en coéducation pour répondre à des besoins de développement quantitatif ou pour enrayer la désaffection des jeunes dans certaines branches.**

#### 4. Garçons et filles de onze à dix-sept ans<sup>3</sup>

##### Différences physiques et psychologiques

La fourchette d'âge qui va de onze à quatorze ans offre une très grande diversité, cette dernière étant manifeste du fait que le développement de la sexualité varie beaucoup d'un jeune à l'autre. À l'adolescence, le corps subit une véritable métamorphose. Il se développe de façon spectaculaire. À aucun autre moment de la vie, exception faite de la première année, la croissance n'est aussi rapide.

**Le rythme de croissance n'est pas le même pour les garçons que pour les filles.**

Le rythme de croissance n'est cependant pas le même pour les garçons que pour les filles. Entre douze et treize ans, le rythme de croissance des filles est plus rapide que celui des garçons, par contre il dure moins longtemps. Chez les garçons, le rythme de croissance s'accélère vers quatorze ou quinze ans et se poursuit jusqu'à vingt ans. Donc, vers treize ans les filles sont souvent plus grandes que les garçons, mais ces derniers les rattrapent rapidement puis les dépassent vers quinze ans. À douze ou treize ans, la plupart des filles ont leurs premières règles (quelques-unes les auront même eues à dix ou onze ans) et font donc leur véritable entrée dans l'adolescence.

L'évolution précoce des filles a évidemment des implications quand on regroupe des garçons et des filles de onze à quatorze ans. On parle d'*âges psychologiques* différents, ce qui ne signifie pas nécessairement que la coéducation est impossible. Déjà, dans une troupe homogène masculine, par exemple, la coexistence de garçons pré-pubères et de garçons pubères entraîne des problèmes d'affinités et suscite certaines malaises.

**La plupart des pré-adolescents ont hâte d'amorcer le grand changement, de sortir de l'enfance pour enfin avoir une image de "grand".**

À ce sujet, le psychologue Richard Cloutier souligne que «la plupart des pré-adolescents ont hâte d'amorcer le grand changement, de sortir de l'enfance pour enfin avoir une image de "grand". Le rythme de maturation, étant déterminé biologiquement, ne se laisse pas influencer par les désirs personnels : ceux et celles chez qui la maturité sexuelle tarde à venir trouvent le temps long. Ils se rendent bien compte que leurs compagnons et compagnes retirent déjà les bénéfices sociaux d'une allure plus mature alors qu'eux ont encore l'air d'enfants<sup>5</sup>.»

<sup>4</sup> Pour un portrait plus complet, on peut consulter les modules ANI 1023 *Les jeunes de 11-14 ans* et ANI 1024 *Les jeunes de 14-17 ans*.

<sup>5</sup> Cloutier, R. *Les jeunes de douze à quinze ans*, dans la revue RND, mars 1991.

Les âges-charnières ont précisément été adoptés pour favoriser un certain équilibre<sup>5</sup>. Qu'il y ait des jeunes des deux sexes ou non, une unité sera dynamique dans la mesure où elle comptera des jeunes à différents stades d'évolution: chaque jeune pourra se sentir à l'aise s'il peut trouver des jeunes au même stade de développement que lui et d'autres à un stade différent. Il y aura ainsi une complémentarité, les plus vieux (au plan de la maturité physique et psychologique) étant appelés à jouer le rôle de modèles pour les plus jeunes.

La différence d'âge psychologique entre garçons et filles génère par ailleurs une difficulté certaine sur le plan social. La plupart des filles commencent à s'intéresser sérieusement aux garçons, mais à des garçons plus vieux qu'elles. Certains garçons pour leur part auront tendance à ignorer, voire à craindre ou à mépriser les filles, tandis que d'autres chercheront à avoir des relations avec elles même s'il y a peu de chances que ces relations soient stables.

À partir de quatorze ans, les garçons commencent à *rejoindre* les filles et les différences commencent à s'estomper. Dans un poste mixte, par exemple, la plupart des jeunes ont atteint sinon dépassé le stade de la puberté. Il est cependant possible que certains, fort probablement des garçons de quatorze ou quinze ans, n'aient pas atteint ce stade ou n'en soient qu'au début. Ces jeunes risquent d'avoir un problème dans un contexte de mixité, car leur retard risque de les dévaloriser par rapport aux autres; leur intégration sera probablement plus difficile.

### L'éveil sexuel

Qu'on le veuille ou non, la puberté déclenche des pulsions sexuelles. L'activation des fonctions sexuelles est attendue avec impatience et fierté par les adolescents, mais en même temps elle suscite des interrogations et des craintes. Parmi ces craintes, la peur *de ne pas être normal* est sans doute celle qui préoccupe le plus les adolescents.

Les adultes ont malheureusement tendance à nier l'éveil sexuel des adolescents au moment où ces derniers auraient le plus besoin d'en parler. Il ne s'agit pas de donner des cours de *techniques sexuelles* aux jeunes ! Les parents, l'école, un nombre incalculable de vidéos et de livres destinés aux jeunes ont contribué depuis longtemps à leur expliquer comment les spermatozoïdes voyagent jusqu'à l'ovule. Les questions que les adolescents se posent sont plutôt d'ordre *relationnel*: comment se comporter, comment dire non, comment engager une relation amoureuse, comment savoir quand on est prêt à vivre sa première relation sexuelle...

---

<sup>5</sup> L'importance des âges-charnières est expliquée dans le module ANI 1026, *Programmes des jeunes 1*.

**Qu'il y ait des jeunes des deux sexes ou non, une unité sera dynamique dans la mesure où elle comptera des jeunes à différents stades d'évolution.**

**Des jeunes qui n'ont pas atteint le stade de la puberté risquent d'avoir un problème d'intégration dans un poste mixte.**

**L'activation des fonctions sexuelles est attendue avec impatience et fierté par les adolescents, mais elle suscite des interrogations et des craintes.**

**L'adolescent doit intégrer la possibilité d'avoir des relations sexuelles et de procréer.**

L'apparition des caractéristiques sexuelles concrétise la possibilité d'avoir des relations sexuelles et de procréer. L'adolescent doit intégrer cette nouvelle image de lui-même. La possibilité de concevoir un enfant le place devant une nouvelle responsabilité lourde de conséquences.

On a tendance à percevoir les adolescents d'aujourd'hui comme nettement plus précoces sexuellement qu'ils ne le sont en réalité. Or, une étude réalisée en 1994 par le Centre de recherche communautaire de l'Université Laval auprès des étudiants a fait ressortir les points suivants :

- Après une augmentation de la proportion des adolescents actifs sexuellement dans les années 70, on observe un déclin à partir des années 80.
- Il faut attendre l'âge de seize ans pour obtenir une majorité (plus de 50 %) de jeunes sexuellement actifs (ayant déjà eu une relation sexuelle).
- À 18 ans, 25 % des jeunes n'ont jamais eu de relations sexuelles.
- L'augmentation de la proportion de filles actives représente le changement le plus marqué au cours des vingt dernières années.
- Près de 80 % des jeunes ont vécu leur première relation sexuelle dans le cadre d'une liaison amoureuse plutôt qu'au cours d'une aventure occasionnelle.
- Le pourcentage de filles et de garçons actifs sexuellement est proportionnel à la durée de la liaison amoureuse.

Par ailleurs, les données de cette étude ne tiennent pas compte de la fréquence, c'est-à-dire qu'elles ne révèlent pas s'il s'agit d'une relation sexuelle unique ou de relations régulières.

**La croyance voulant que les jeunes d'aujourd'hui soient actifs à 13 ou 14 ans est un mythe et doit être remplacée par une perception plus nuancée.**

«La croyance voulant que les jeunes d'aujourd'hui soient actifs à 13 ou 14 ans est un mythe et doit être remplacée par une perception plus nuancée<sup>6</sup>.»

La première relation sexuelle est très valorisante pour la majorité des jeunes. Cette expérience est vécue comme un rite de passage de l'état d'enfant à l'état d'adulte.

Un comportement et un langage empreints de respect, une ouverture d'esprit, des relations interpersonnelles empreintes de maturité sont

<sup>6</sup> Cloutier, R. *Psychologie de l'adolescence*, page 134.

autant d'attitudes à cultiver pour aider les adolescents à franchir l'étape des grandes transformations avec confiance.

L'adulte doit :

- faire attention au rythme de chacun,
- faire preuve de respect devant les changements physiques,
- rassurer le jeune et l'aider à s'accepter,
- procurer au jeune des occasions de bouger, d'agir,
- ne pas nier l'éveil sexuel et adopter un comportement empreint de respect lorsque le sujet est abordé.

### Les intérêts

Les centres d'intérêt ne sont pas forcément les mêmes pour les garçons et les filles. Même s'ils aiment généralement la musique et le cinéma, leurs goûts à l'intérieur de ces sphères culturelles se différencient. Pour ce qui est des activités, on connaît bien l'engouement masculin pour les sports robustes et l'automobile; les filles de leur côté vont peut-être préférer les arts et l'expression.

«Socialement, par exemple, les garçons seront plus portés vers l'action : entre amis, les garçons “font” surtout des choses. Les filles, elles, échangent davantage entre amies, se confient plus intimement, ce qui est manifeste dans leur utilisation intensive du téléphone... souvent au grand désespoir des autres membres de la famille.

«Au plan des rêves personnels, les garçons accordent encore beaucoup d'importance à la force physique, à l'exploit athlétique, à la grosse voiture performante. Leurs rêves de puissance ont une connotation très physique. Les filles se démarquent de ce schème : leurs rêves sont plus symboliques, davantage reliés à l'image. Leurs désirs d'être belles, d'être aimées, relèvent plus du romantisme. Mais attention, ce symbolisme est bien ancré dans les objets concrets, notamment les vêtements.

«Justement parce que l'habillement est le soutien privilégié de l'image personnelle, les filles ont tendance à le surestimer. Si la tenue vestimentaire est importante chez les garçons, elle l'est encore plus chez les filles et le restera pendant la vie adulte<sup>7</sup>.»

Le psychologue Richard Cloutier ajoute néanmoins cette observation fondamentale d'un point de vue coéducatif : «En dépit de ces différences importantes, il reste que les ressemblances entre les jeunes des deux sexes sont plus nombreuses que les différences. On retrouve plus de différences entre les individus d'un même sexe que d'un sexe à l'autre.»

---

<sup>7</sup> Cloutier, R. *Les jeunes de douze à quinze ans*, dans la revue RND, mars 1991.

**Les centres d'intérêt ne sont pas forcément les mêmes pour les garçons et pour les filles.**

**Les ressemblances entre les jeunes des deux sexes sont plus nombreuses que les différences. On retrouve plus de différences entre les individus d'un même sexe que d'un sexe à l'autre.**

On observe enfin que les adolescentes d'aujourd'hui sont plus audacieuses et ambitieuses qu'autrefois. Entre autres intérêts, la préoccupation d'une carrière est maintenant considérée comme fortement légitimée par les besoins économiques tant pour les femmes que pour les hommes. Par ailleurs, les adolescentes d'aujourd'hui accorderaient davantage d'importance que leurs mères aux valeurs d'ambition, de leadership et d'estime de soi. Cette observation est intéressante car on imagine mal une troupe mixte, par exemple, où seuls les garçons voudraient devenir C. P. et obtenir leurs labels de parcours.

### Les stéréotypes

La société véhicule des stéréotypes sexuels qui influencent notre perception des rôles selon le sexe et ce depuis l'enfance. Les stéréotypes proviennent des traditions, de la télévision, de la publicité, de ce que les gens racontent et, bien évidemment, des rôles que les proches des jeunes jouent effectivement. À cet effet, nous constatons que ces rôles sont en pleine mutation.

**Des rôles en pleine mutation.**

**Le rôle de la femme.** Non seulement 70 % des mères sont sur le marché du travail, mais elles accèdent de plus en plus à des postes de responsabilité ou doivent faire face à des exigences grandissantes. Les médias proposent deux images de la condition féminine: d'une part la poursuite de l'excellence à tout prix, d'autre part l'instabilité et la dépendance dont les femmes sont victimes. Face à cette situation, les adolescentes doivent trouver un équilibre entre les modèles de *superwomen* qui allient succès de carrière, vie de couple et vie de famille, et les modèles plus traditionnels, qui les placeraient inévitablement en situation de dépendance économique.

**Le rôle de l'homme.** Les pères sont beaucoup plus présents qu'auparavant et participent davantage à l'éducation de leurs enfants. Ils délaissent progressivement le rôle de pourvoyeur et partagent leur autorité avec les mères. Cette évolution a eu des répercussions très positives sur le développement des jeunes, spécialement des garçons qui peuvent entretenir une relation plus soutenue et valorisante avec le père, le premier modèle masculin.

**Les adolescents peuvent faire preuve de souplesse et accepter des activités non conventionnelles.**

Par rapport à ces stéréotypes conventionnels, par exemple ceux que bon nombre d'émissions de télévision véhiculent, les jeunes peuvent se rendre compte que la réalité n'y est pas tout à fait conforme et développer un certain sens critique. Les adolescents peuvent faire preuve de souplesse et accepter des activités non conventionnelles.

### 5. Entrer en coéducation, une démarche

S'il peut être facile de décider, du jour au lendemain, qu'une unité deviendra mixte, une démarche de coéducation sérieuse et responsable ne saurait s'improviser. Il y a cependant une grande diversité de situations et, en ce sens, il ne saurait y avoir de démarche uniforme. Il faut éviter de se lancer dans une démarche de coéducation par opportunisme, sans préparation, ou pour sacrifier à une mode ou faire un simple essai.

La décision de faire de la coéducation doit être précédée d'une réflexion collective, prenant en considération tous les aspects de la situation:

- motivations des adultes éducateurs (veulent-ils réellement faire de la coéducation?),
- avis de tous les gens concernés,
- ratio filles/garçons,
- chances de succès,
- existence ou non d'une unité mixte dans le groupe d'âge précédent,
- possibilité de poursuivre la coéducation dans le groupe d'âge suivant,
- préservation de la liberté de choix des parents,
- difficultés particulières au milieu (appartenance à une communauté culturelle, opinion de la population...).

#### Dispositions nationales

En avril 1997, le commissariat national a grandement simplifié les dispositions sur la coéducation qui avaient cours depuis 1991. Voici les dispositions en vigueur :

1. La mixité est une option possible dans tous les groupes d'âge.
2. Pour qu'une unité devienne mixte dans un groupe d'âge donné, il faut que tous les paliers soient favorables à l'option de mixité dans ce groupe d'âge. Par ailleurs, aucune unité ne peut se voir imposer la mixité contre son gré.
3. Toute équipe d'adultes éducateurs d'une unité mixte doit se composer d'au moins un homme et une femme.

**Une démarche de coéducation sérieuse et responsable ne saurait s'improviser.**

**Toute équipe d'adultes éducateurs d'une unité mixte doit se composer d'au moins un homme et une femme.**

En ce qui concerne les âges minimums des adultes éducateurs, ce sont les mêmes que pour les unités homogènes, à savoir:

<u>Groupe d'âge</u>	<u>Responsable</u>	<u>Autres</u>
7-8 ans	21 ans	18 ans
9-11 ans	21 ans	18 ans
11-14 ans	21 ans	18 ans
14-17 ans	25 ans	19 ans
17-21 ans	25 ans	25 ans

### **Plan suggéré pour une démarche réfléchie et responsable**

1. L'idée germe chez un adulte du groupe ou une équipe d'adultes éducateurs. On en discute, on réfléchit, on s'informe.
2. Le projet est discuté en conseil de groupe. Le groupe doit donner son accord.
3. Le projet est présenté aux parents et aux jeunes.
4. L'équipe d'adultes éducateurs se prépare, s'informe davantage, visite une autre unité mixte, reçoit une formation (le présent module)... À ce stade, le district peut agir comme conseiller.
5. On s'assure que toutes les conditions seront respectées, notamment la mixité de l'équipe d'adultes éducateurs et les règlements du district propres à la mixité s'il y a lieu.

## **6. L'encadrement d'une unité mixte**

### **Attitudes et comportements des adultes éducateurs**

**Chaque adulte éducateur doit se sentir à l'aise avec les objectifs de la coéducation et se montrer disposé à prendre les moyens pour faire face à ce nouveau défi.**

L'attitude générale des adultes éducateurs doit évidemment être en accord avec les principes de la coéducation, c'est-à-dire qu'hommes et femmes doivent travailler en collaboration, sur un pied d'égalité. Devant les jeunes, la coopération et le respect mutuel sont toujours de mise. Par ailleurs, chaque adulte éducateur doit se sentir à l'aise avec les objectifs de la coéducation (voir page 4) et se montrer disposé à prendre les moyens pour faire face à ce nouveau défi.

Chacun doit s'interroger sur ses propres valeurs en ce qui concerne les hommes et les femmes, et sur les valeurs dominantes du milieu. Une bonne réflexion, suivie d'une bonne discussion en équipe, peut aider à faire face aux nombreux stéréotypes et à faire le point sur les différences réelles entre garçons et filles au sein de l'unité.

L'équipe d'adultes éducateurs doit aussi se donner des règles de conduite sur le plan des rapports hommes-femmes. La discrétion la plus grande est de mise dans le cas d'une relation amoureuse entre deux adultes éducateurs.

Par ailleurs, la conduite des adultes avec les jeunes sera dictée par une grande prudence. Voir à ce sujet le module ANI 1027 *La relation adulte-jeune*, qui fait largement état des comportements et attitudes à éviter de façon à rester *au-dessus de tout soupçon*. Par ailleurs, on lira ou relira avec attention le passage de ce module consacré à la situation d'un ou d'une jeune qui *tombe en amour* avec un adulte (page 18).

Ces considérations soulèvent la responsabilité morale des adultes éducateurs, en particulier pour ce qui concerne la sexualité des jeunes. Trois mots d'ordre peuvent aider les adultes à développer les bonnes attitudes : confiance, souplesse, modération.

**Confiance.** La confiance doit inciter les jeunes à une forme d'auto-discipline, que ce soit par la charte du poste, les règlements de la troupe ou autrement. Elle signifie qu'on croit vraiment que les jeunes peuvent être responsables d'eux-mêmes. Si on n'y croit pas, il vaudrait mieux renoncer à la coéducation.

**Souplesse.** La souplesse implique le respect de chacun. On chercherait en vain un modèle de comportement uniforme souhaitable. Chaque jeune vit des joies, des peines, des enthousiasmes, des dépressions. Une histoire d'amour peut paraître drôle ou banale aux yeux des autres, elle peut être une période d'euphorie ou un drame profond pour l'adolescent. Souplesse veut dire aussi compréhension, disponibilité d'écoute, attention, sans forcer qui que ce soit aux confidences ni soumettre son comportement au jugement des autres.

**Modération.** La modération est le refus des attitudes extrêmes. Pas plus qu'on ne saurait interdire aux jeunes d'avoir des relations sexuelles, pas plus ne saurait-on les encourager à faire de telles expériences. Les adultes feront preuve de prudence dans les conversations portant sur la sexualité. Il convient d'écouter les jeunes avec respect tout en évitant de blaguer ou d'encourager les jeunes à le faire.

### Le choix des activités

Même si la pédagogie du projet est appliquée, même si l'équipe d'adultes éducateurs est consciente des objectifs coéducatifs de la mixité, il peut arriver que le programme d'activités n'aille pas dans le sens voulu ou qu'on sente qu'il y a insatisfaction chez les jeunes.

On pourra par exemple constater que les activités à caractère nettement masculin sont trop nombreuses même si les filles semblent s'en accommoder. D'autre part, on pourra peut-être se rendre

**La conduite des adultes avec les jeunes sera dictée par une très grande prudence.**

**Trois mots d'ordre peuvent aider les adultes à développer les bonnes attitudes: confiance, souplesse, modération.**

**Limiter la place du sport dans le programme d'activités de l'unité et laisser plus de place aux activités à caractère coopératif.**

compte que les jeunes aspirent, de temps en temps, à se regrouper selon leur sexe pour certaines activités. Dans un cas comme dans l'autre, un ajustement sera nécessaire.

Disons tout d'abord que la majorité des activités n'ont pas nécessairement une connotation sexiste. Certaines seront cependant perçues comme davantage masculines ou féminines. Par exemple, les sports compétitifs sont considérés comme des activités plus masculines, mais bon nombre de filles s'y adonnent volontiers. Mais, que les participants soient des garçons ou des filles, il est sage de limiter la place du sport dans le programme d'activités de l'unité et de laisser plus de place aux activités à caractère coopératif.

L'atténuation du caractère trop masculin d'une activité (au sens péjoratif) peut passer par plusieurs moyens : adaptation des règlements, changement dans la composition des équipes, accent sur la coopération plutôt que sur la compétition, limitation de la durée, interdiction des contacts physiques... Il ne s'agit pas de renoncer à ces activités, mais bien de les animer en éducateurs conscients de leur dimension coéducative.

Par ailleurs, le programme de toute unité, homogène ou mixte, comporte des activités qui pourraient être considérées comme plus féminines (toujours par référence aux stéréotypes) : danse, théâtre... Or, de telles activités peuvent permettre aussi bien à des garçons qu'à des filles de se valoriser.

On peut corriger un apparent déséquilibre en diversifiant les rôles pour une même activité. Dans la préparation d'un grand-projet par exemple, les jeunes pourront prendre des responsabilités à tour de rôle et se regrouper par affinités, quelle que soit la nature des activités.

**Les jeunes accordent moins d'importance que l'on pense au caractère sexué (selon les stéréotypes) des activités.**

Les jeunes accordent moins d'importance que l'on pense au caractère sexué (selon les stéréotypes) des activités. Si une activité les intéresse vraiment, ils y participeront volontiers même s'ils reconnaissent qu'elle est habituellement associée à un sexe plus qu'à l'autre. On note cependant que, la plupart du temps, les filles s'intéressent davantage aux activités dites masculines que les garçons aux activités dites féminines. Cela peut dépendre du fait que les activités perçues comme masculines sont plus valorisées sur le plan social.

**Les camps**

Les camps, ou les sorties avec coucher, constituent un défi particulier pour une unité en coéducation. L'équipe d'adultes éducateurs devra élaborer, avec les jeunes, une réglementation particulière et en informer les parents.

Le mot d'ordre doit être le respect de chaque jeune, en particulier de ses habitudes personnelles et de son intimité. La séparation des sexes est fortement recommandée pour le coucher et l'hygiène, même si les patrouilles ou les équipes sont mixtes. Pour la baignade, filles et garçons devraient pouvoir se changer dans des lieux distincts. Si possible, les toilettes seront aussi distinctes.

Dans tous les cas, une surveillance discrète devra sans doute être exercée, non pour imposer une discipline, mais pour empêcher des jeunes d'être victimes d'actes malveillants (voyeurisme, mauvais tours, plaisanteries grossières...). Car, qu'on le veuille ou non, les camps, surtout les camps d'été, constituent des huis clos où les comportements des jeunes ne sont ni toujours responsables ni toujours vertueux.

L'attitude des adultes est déterminante lors des camps. Encore là, le respect du jeune est fondamental. L'équipe d'adultes éducateurs doit se donner des règles strictes sur le plan des rapports hommes-femmes. Il faut être prudent et discret pour tout ce qui a trait aux habitudes intimes (douche, coucher, toilettes...). Par ailleurs, les adultes se montreront attentifs et disponibles face aux jeunes.

Il est possible que des filles aient leurs premières règles en cours de camp. Il serait normal qu'elles puissent en parler à un adulte, en toute confiance et en toute discrétion.

### **Application du Programme des jeunes**

Le projet d'unité, qu'il s'appelle *entreprise* ou *grand-projet*, se vit en groupe dans le respect de la pédagogie de participation (VCPREFF). Ce projet part du rêve, des désirs et des souhaits de chaque jeune. Cette pédagogie permet de faire des choix ensemble, de découvrir des règles de vie commune, de se respecter et favorise une réelle égalité de tous.

Filles et garçons seront donc invités à vivre ensemble des projets communs. L'animation des mécanismes de participation à chaque étape, du choix jusqu'à l'évaluation, doit permettre à chaque jeune de s'exprimer et de participer pleinement aux activités.

Les systèmes de progression proposés pour les branches Éclaireurs et Pionniers ont été conçus pour permettre à chaque jeune de progresser à son rythme et selon ses capacités, et ils s'appliquent fort bien dans un contexte de coéducation. À chaque étape de progression, le défi d'amélioration personnelle peut se traduire en divers engagements relatifs aux attitudes envers les autres.

Les adultes éducateurs peuvent proposer aux jeunes des défis spécifiquement *coéducatifs* s'ils le jugent à propos. Au stade de l'intégration notamment, certains jeunes devront peut-être faire des efforts personnels pour surmonter des préjugés.

**Le mot d'ordre pour les camps doit être le respect de chaque jeune, en particulier de ses habitudes personnelles et de son intimité.**

**L'attitude des adultes est déterminante lors des camps.**

**L'animation des mécanismes de participation à chaque étape, du choix jusqu'à l'évaluation, doit permettre à chaque jeune de s'exprimer et de participer pleinement aux activités.**

### La coéducation au poste

La coéducation au poste ne peut être positive que si les jeunes des deux sexes veulent vraiment vivre la proposition des Pionniers et agir ensemble. Plus qu'aux autres branches, il faut que les jeunes soient *responsables* de l'orientation de leur unité. Le consensus le plus large possible doit s'établir pour le choix des activités. La question n'est pas de savoir si les activités seront davantage masculine ou féminines, mais si elles plairont aux jeunes des deux sexes et si tous accepteront d'assumer des responsabilités aux différentes étapes.

**L'équipe d'adultes éducateurs doit faire sentir aux jeunes qu'elle leur fait confiance.**

Un élément névralgique pour un fonctionnement harmonieux est la Charte du poste. Celle-ci, on le sait, contient l'ensemble des règles de vie que chacun s'engagera à observer. Cette charte peut inclure des dispositions sur les relations amoureuses par exemple. C'est peut-être une question délicate, mais les jeunes en sont conscients, peuvent en discuter et se donner des règles de conduite. L'équipe d'adultes éducateurs doit faire sentir aux jeunes qu'elle leur fait confiance : cela fait partie de l'éducation à la responsabilité, essentielle en coéducation.

Il est surprenant de constater à quel point les jeunes peuvent être plus restrictifs que les adultes quand ils doivent formuler des règlements. Par exemple, ils peuvent s'interdire totalement de former des couples à l'intérieur du poste, mais il faudra s'attendre à ce qu'un tel règlement soit difficile à suivre.

De fait, les adultes éducateurs doivent veiller à ce que la Charte soit acceptable d'un point de vue social. Autrement dit, si on pense que certains parents pourraient ne pas être d'accord ou encore que le milieu accepterait difficilement que les jeunes outrepassent les libertés communément admises, il y aurait lieu d'intervenir. Il est à noter que les opinions peuvent varier considérablement d'une région à l'autre. Ce qui est jugé anodin dans une région peut être considéré comme scandaleux dans une autre.

### 7. Conclusion

On peut affirmer que la coéducation à l'adolescence est non seulement possible mais qu'elle est souhaitable dans la mesure où elle ne se présente pas comme un modèle rigide qui, par exemple, exigerait une mixité constante. La coéducation est particulièrement souhaitable par rapport à un contexte d'éducation séparée où les valeurs et modèles proposés sont différents et où les deux sexes s'ignorent totalement.

Cependant, la coéducation chez les 11-17 ans est difficile, non seulement à cause des différences mentionnées précédemment, mais aussi à cause d'un environnement qui continue de véhiculer des modèles sexistes et des valeurs différentes pour les hommes et les femmes.

La coéducation ne va pas de soi. De fait, elle *s'ajoute* à la responsabilité éducative générale qui incombe au scoutisme. C'est cependant une voie riche sur le plan des valeurs : préparer les jeunes à vivre dans une société où hommes et femmes trouvent leur juste place et œuvrent ensemble, promouvoir des valeurs de paix, d'harmonie, de respect, de fraternité, de solidarité... C'est un idéal encore difficilement accessible à un grand nombre de couples et de sociétés où pourtant hommes et femmes coexistent ou cohabitent quotidiennement.

**La coéducation est une voie riche sur le plan des valeurs.**

## PÉDAGOGIE

1. Lire sur la psychologie des filles et des garçons.
2. Visiter une unité mixte qui fonctionne depuis quelques années.
3. Formuler quelques objectifs de coéducation à intégrer dans une unité.
4. Faire le point sur ses propres attitudes et comportements en matière de relations hommes-femmes.

## SOURCES ET RESSOURCES

ASSOCIATION DES SCOUTS DU CANADA, *La coéducation à la troupe*, 1991.

ASSOCIATION DES SCOUTS DU CANADA, *La coéducation au poste*, 1991.

CLOUTIER, Richard, *La sexualité des adolescents*, dans *Revue Notre-Dame*, n° 1, janvier 1996.

CLOUTIER, Richard, *Les jeunes de 12 à 15 ans*, dans *Revue Notre-Dame*, n° 3, mars 1991.

CLOUTIER, Richard, *Mieux vivre avec nos adolescents*, Le Jour, 1994.

CLOUTIER, Richard, *Psychologie de l'adolescence*, 2<sup>e</sup> édition, Gaëtan Morin, Montréal, 1996.

DOLTO, Françoise, *La cause des adolescents*, Laffont, Paris, 1988.

DUCLOS, G., LAPORTE, D., ROSS, J., *Les besoins, les défis et les aspirations des adolescents*, Les éditions Héritage, Saint-Lambert, 1995.

## Évaluation formative du module COÉDUCATION ADOLESCENTS

1. Définissez ce qu'est la coéducation par rapport à la mixité.
2. Indiquez deux facteurs pouvant conduire à choisir la coéducation pour une unité scoutie.
3. Quelles sont les différences d'ordre physique entre les garçons et les filles de 11 à 17 ans ?
4. Quelles sont les différences d'ordre psychologique entre les garçons et les filles de 11 à 17 ans ?
5. Quelles sont les différences d'ordre culturel entre les garçons et les filles de 11 à 17 ans ?
6. Décrivez la composition et les attitudes idéales d'une équipe d'adultes éducateurs d'une unité mixte.